



Adhérents de l'association "Guttus et Galactophores", Ludovic et son épouse Ingrid collectionnent les biberons depuis maintenant 15 ans.



Biberon de forme "méplat à pans" en verre moulé à large goulot avec bouchon en buis tourné, monté sur liège, percé de deux trous dont un muni d'une soupape en bois. "Biberon de l'Étoile" est inscrit dans la masse sur les deux faces.

Biberons

Fais dodo t'auras du lolo

Ils sont souvent médecins ou tout simplement mamans, mais une chose est sûre, c'est qu'en France, les collectionneurs de biberons sont peu nombreux. Collectionneur dans l'âme, Ludovic fait partie de ceux que l'on compte sur les doigts de la main. Lui est instituteur et papa, certes, mais surtout passionné d'histoire. Témoin de l'évolution de la médecine, de l'hygiène, des habitudes, et de la société en général, le biberon le fascine pour son histoire d'objet fait par l'homme et pour l'homme.



Biberon Joseph à Cognac. Biberon en fer blanc et sa boîte. Le petit pot sur pied à bec et anse contient une coupelle à bec interne pour que l'enfant prenne de l'huile de foie de morue "sans la goûter".

Timbres, cartes postales, boîtes d'allumettes, paquets de cigarettes, autocollants, mignonnettes d'alcool... toutes sortes de collections sont passées par les mains de Ludovic depuis son enfance. Les objets le captivent, mais sa rencontre avec le biberon ancien, il y a 15 ans, a mis fin à cette dispersion. Désormais, il ne se consacre plus qu'à ça et aux bandes dessinées, une autre passion, assurément plus commune. Alors pourquoi les biberons ? Refusant de rentrer dans une étude psychologique quelconque pour répondre à cette question, Ludovic donne une explication bien plus simple, basée sur la rencontre avec son épouse. "Elle était fascinée par mes collections et par ce côté chercheur, mais elle avait beaucoup de mal à comprendre ce qui pouvait motiver une telle ferveur pour de simples objets". Pour mieux saisir ce mode de fonctionnement, Ingrid se dit qu'elle aussi pourrait collectionner quelque chose, mais quoi ? "Nous en avons discuté, et lorsque je lui ai dit que moi-même j'avais envie de collectionner les biberons, elle m'a avoué que c'était un objet auquel elle avait déjà pensé". Leur quête commence donc à Blois, un samedi matin, par la tournée de tous les brocanteurs que compte la ville.